

INFORMACIONES

News

RAPPORT FINAL. III FORO SUR L'AFRIQUE, ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT. FORMATION DES ENSEIGNANTS DE LA MATERNELLE AU SUPÉRIEUR : RÔLE, STATUT ET EFFICACITÉ DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS AFRICAINS

Du mercredi 21 au jeudi 22 avril 2021, la 3^e édition du colloque «FORO» sur l'Afrique, Éducation et Développement, intitulée III FORO.

Cette troisième édition organisée par visio-conférence du fait de la pandémie du coronavirus, est le fruit de la coopération entre la Faculté d'Éducation de l'Université de Salamanque (Espagne) et le Centre de recherche appliquée aux arts et aux langues de l'École Normale Supérieure du Gabon. Les travaux qui ont enregistré la participation d'une mosaïque de chercheurs d'Afrique, d'Europe et d'Amérique portaient sur le thème «Formation des enseignants de la maternelle au supérieur : rôle, statut et efficacité des systèmes éducatifs africains».

Le lancement de la visio-conférence a vu l'intervention du modérateur de circonstance. Ainsi, le Professeur Jean-Aimé PAMBOU a d'emblée présenté les excuses du comité d'organisation pour les problèmes de connexion observés tout en souhaitant un bon confort à tous les participants en ligne dans plusieurs pays. Il a aussi saisi cette occasion pour fixer les modalités du déroulement de ce colloque virtuel international.

Compte tenu des aléas du direct et du caractère inédit d'un tel événement à l'École normale supérieure, c'est finalement à 10h30 que les allocutions des officiels ont débuté. Tour à tour, le Professeur Eugénie Eyeang, pour la partie gabonaise, a exprimé à la fois sa satisfaction et sa fierté, de voir ce colloque aboutir, au vu de la faible visibilité du continent africain sur la scène internationale de la recherche universitaire. Le Professeur José María Hernández Díaz, pour sa part, n'a pas manqué de souligner les circonstances tout à fait exceptionnelles du déroulement de ces journées, ni de préciser que la tenue de ce colloque traduit les bonnes relations existant entre l'Université de Salamanca en Espagne et l'École normale supérieure du Gabon. Prenant la parole, en tant que premier responsable administratif, le Directeur Général de l'École normale supérieure a fait respecter une minute de silence en mémoire du collègue Tobbie Mve Mbega, enseignant permanent, disparu à quelques jours du colloque, avant de dire sa fierté de vivre le rayonnement de l'E.N.S. et de déclarer les travaux ouverts.

Après une pause de quelques minutes, la conférence inaugurale a été donnée par le Professeur D. Eugénie Eyeang (École Normale Supérieure), Maître de conférences en didactique des langues. Intitulée «Parcours et contenus de formation des enseignants en Afrique, du préscolaire au supérieur, état des lieux et perspectives», ladite conférence, écourtée pour des raisons de temps, a dégagé les convergences des systèmes éducatifs des pays africains. La conférencière a notamment souligné ce qu'elle a appe-

lé «Effet maître», le maître étant assimilé ici autant à l'instituteur qu'à l'enseignant du secondaire, pour souligner que le crédit dont jouit l'enseignant en Afrique doit être capitalisé. Au terme de ce brillant exposé, quelques questions ont été posées à l'oratrice, qui a proposé les éclairages attendus.

Les communications dans les ateliers se sont ensuite poursuivies virtuellement dans deux salles différentes : salle 1 et salle 2, suivant le schéma retenu pour les deux journées. «La formation initiale» et «les curricula» ont constitué les deux thèmes centraux de cette première journée dans les ateliers. Au-delà des échanges enrichissants autour de plusieurs exposés et des débats de qualité enregistrés, plusieurs absences ont été observées soit pour des problèmes techniques non résolues rapidement, soit pour des difficultés techniques internes à certains pays éloignés, soit pour des désistements de dernière minute. Cette première journée a pris fin à 17h40 au Gabon, soit 16h40 en heure GMT.

Quant à la deuxième journée, elle s'est ouverte avec la conférence plénière du Pr José María Hernández (Université de Salamanca), «Formación del profesor para la Universidad de África. Retos para el siglo XXI», ou «La formation des professeurs d'université d'Afrique. Défis pour le XXI^e siècle», sous la modération du Pr Eugénie EYEANG. En précisant les enjeux du siècle actuel, le conférencier a dressé une sorte de profil-type de l'enseignant-chercheur bien qu'Africain. En effet, compte tenu de la nature du public qui reçoit son cours, qui a donc déjà un niveau d'instruction certain, l'enseignant-chercheur africain se doit d'être maître de sa discipline en même temps qu'il doit maîtriser l'art d'enseigner. En bon chercheur, il doit être capable de confronter ses idées avec d'autres chercheurs au niveau international. Il devrait aussi participer à la gouvernance universitaire.

La deuxième conférence plénière a été animée par le Pr Opadou Koudou (Université Félix Houphouët Boigny), psychologue spécialisé dans les troubles d'apprentissage. Elle était intitulée «Préscolarisation et développement des compétences chez les élèves du cours préparatoire 1ère année en Afrique». On peut retenir de l'importance ou l'intérêt de développer les compétences de lecture et d'écriture chez l'enfant, au-delà des modèles, d'une part ; l'importance de l'accompagnement de l'enfant au sein du milieu familial, d'autre part. En d'autres termes, il est nécessaire que les parents s'impliquent dans le suivi de la scolarité de l'enfant, surtout au niveau préscolaire. Les séries de questions-réponses à la fin des exposés ont permis de lever certaines zones d'ombre dans l'entendement de certains participants, de même qu'elles ont permis d'approfondir certains points abordés pendant les exposés.

Après ces deux conférences plénières, les travaux en ateliers ont repris dans les deux salles virtuelles. Pour l'essentiel, la qualité des échanges a été appréciée, malgré des absences enregistrées pour des raisons similaires à celles de la première journée. Pour cette deuxième journée, les thèmes débattus, séparés par des temps de pause, étaient les suivants : «formation continue», «étude de cas», «innovations pédagogiques» et «partage d'expériences professionnelles et productions d'apprenants». Comme pour les autres communications, des échanges fructueux ont été relevés entre communicants et auditeurs.

Au terme de ces échanges, trois discours de clôture ont été prononcés tour à tour par le Pr Eugénie Eyeang, le Pr José María Hernández Díaz et le Dr Perrine Mvou, représentant le Directeur Général de l'ENS, empêché. Le modérateur général a terminé le colloque en renouvelant ses excuses pour les problèmes techniques rencontrés

et a exprimé sa joie et celle des participants d'avoir pu prendre part à ce colloque et de s'être enrichis scientifiquement sur les pratiques enseignantes et sur nombre de savoirs pluridisciplinaires et transdisciplinaires.

Fait à Libreville, le 22 avril 2021

Pr Jean-Aimé PAMBOU
Dr Mexcent ZUE ELIBYO

